HAL
open science

La guerre, la résistance et la femme afghane

Fakhereh Moussavi

To cite this version:

Fakhereh Moussavi. La guerre, la résistance et la femme afghane. 2016. hal-01399029

HAL Id: hal-01399029

https://hal.science/hal-01399029

Preprint submitted on 18 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La guerre, la résistance et la femme afghane

B. FakherehMoussavi
Doctorante en Sciences politiques
Institut d'Etudes politiques
Triangle UMR 5206

Introduction

La guerre en Afghanistan qui se poursuit depuis quarante ans, a fragilisé et quelquefois détruit les structures sociales, profondément affecté les équilibres économiques et déstabilisé les institutions politiques. Les femmes ont été et sont les premières victimes de cette situation. Elles ont aussi été instrumentalisées par les hommes et par les groupes politiques au pouvoir.

Des historiens, comme Mir Mohammad Ghobar[1] et Mir Mohammad SediqueFarhangue[2], témoignent de l'existence d'une femme militantes et martyre lors de la seconde guerre afghano-anglaise à la fin du 19ème siècle. Malalai de Mayvand[3]aurait encouragé les soldats afghans à combattre les anglais en se portant à leur tête. Mais certains chercheurs afghans[4], comme le docteur Lalzad[5], contestent la réalité de la personne et de l'évènement en faisant référence aux archives anglaises et aux documents qu'elles comportent sur la bataille de Mayvand et qui ne font aucune allusion à Malalai. Selon ces chercheurs, Malalai de Mayvand est une figure mythique[6], créée pour des raisons politiques par les hommes au pouvoir[7]. Réalité ou mythe, Malalai est, dans les deux cas, le symbole de l'utilisation de la femme afghane et de ses contributions par le pouvoir en Afghanistan, même s'il est incontestable que les femmes afghanes ont joué un rôle important dans les événements

---

[1] . Ghobar, Mohamad, « L'Afghanistan dans le chemin de l'histoire » (Afghanistan dar masir e tarikh), Téhéran, Erfan édition, 2004.
[2] . Farhanghe, M.M. Sedique, « Afghanistan au cours de cinq derniers siècles »(afghanistan dar panggharn e akhir), Erfan édition, 2006.
[3] . La seule héroïne afghane, Malalai, sorte de Jeanne d'Arc afghane (Carol Mann,« Femmes afghanes entre survie et résistance »(2006), Tumultes, 2 n° 27, Pp 135-158.)
[4] Rahmat, Ghodratullah, Fuit de l'histoire de l'Afghanistan, http://qudratullahrahmat.blogfa.com/post/5.
[5].Lalezad : http://afghanistannews.org/lalzad.html.
[6]. Yazdani, Kazem, *« Le trésor caché »*, *Payamémojahed*, 2009, http://www.payamemojahed.com/index.php/site/more/467.
[7] . http://www.arianananet.com/modules.php?name=Artikel&file=print&sid=10599.

politiques et les conflits en Afghanistan. Les documents confirment leur présence dans les batailles afghano-anglaises au cours desquelles elles ont soutenu les soldats retranchés dans les montagnes en les approvisionnant en nourritures et en armes.

Dans les années 1950, des réformes voulues par le roiZahir Shah prirent en compte et améliorèrent la problématique condition des femmes. Des institutions, comme « MermanToulana [1]», etdes associations ont été créées en faveur des femmes. Jusqu'aux années 70, la situation des femmes a fait d'énormes progrès, mais à la fin de la décennie 70 et à la suite de l'intervention de l'armée soviétique, le pays a sombré dans une guerre qui a eu un impact direct sur la condition des femmes. Les vingt années précédentes les avaient encouragées à créer des espaces de liberté grâce auxquels elles pouvaient s'exprimer librement à la fois dans la société, dans la sphère économique et sur la scène politique. Les partis politiques s'investissaient sur la cause des femmes et sur leurs activités sociales. Les femmes étaient de plus en plus présentes dans le secteur de l'éducation et elles avaient accès aux universités. Ces progrès résultaient de la convergence de deux éléments importants : l'investissement politique de la monarchie au pouvoir en faveur de la cause des femmes et la volonté de ces dernières[2].

Ces libertés nouvelles ont permis aux femmes de choisir leur chemin. Sous l'influence des traditions propres à l'Islam et des courants intellectualistes, les femmes militantes se sont séparées en deux branches : les femmes pro-islamismes et les femmes procommunistes[3].

Les courants intellectuels de gauche invitèrent les femmes à rejoindre leur combat. Le parti communiste a créé une branche féminine, rapidement devenue importante, qui mobilisait les femmes en faveur d'un militantisme politique. Deux femmes appartenant à ces partis,MasomehEsmatiVardak[4](née en1930) et AnahitaRateb Zad[5] (1930-2014), ainsi que six six autres femmes furent élues au Parlement[6].

D'un autre côté, sous l'influence de l'Islam et des partis islamistes, les femmes religieuses se sont rapprochées des islamistes et des Moudjahidines. La guerre qu'ils menèrent durant 20ans transforma la société afghane dans son ensemble et la situation des femmes, en particulier[7]. La résistance joua un rôle important dans cette transformation. Elle a pris de formes multiples pour les femmes afghanes. Pendant cette longue guerre contre les soviétiques, les femmes aidèrent les Moudjahidines retranchés dans les régions montagneuses en portant les armes sous la burqa et en cachant les jeunes hommes et les adolescents que le gouvernement et les policiers de l'Etat communiste voulaientenrôler dans l'armée régulière.

---

[1] . L'organisation des femmes afghanes fondée après 1950.

[2].Ossman, Akram, « Les courants des intellectualismes en Afghanistan » (Jaryanhayeroshanfekri dar afghanistan), Farda.org.

[3].Ossman, Ibid.

[4] . Elle était la première femme élue au parlement de la ville de Kandahar où les femmes sont très contraintes et sous l'influence d'une société patriarcale.

[5] . Rateb zad était une femme politique socialiste- marxiste et membre du Parti démocratique populaire d'Afghanistan ainsi que du Conseil révolutionnaire de l'Afghanistan.

[6] . Mir Mohamad Ghobar, « L'Afghanistan dans le chemin de l'histoire », Ibid., Pp 450-460.

[7].Moussavi, Ali, « L'histoire de l'Afghanistan contemporain »(Tarikh e moaser e Afghanistan),Nashr e Vajeh , 2009, Pp 84.

Sous les Talibans, cette résistance prit une autre forme : il s'agissait de protéger les jeunes filles et d'assurer la poursuite de leur scolarisation et de leur éducation dans la clandestinité[1]. Mais l'Afghanistan est toujours dans un l'état de guerre.

Nous allons étudier la transformation de cette notion de résistance dans la société actuelle, après le départ, en 2001, des Talibans. Les soldats[2] occupent toujours le terrain, les attentats et l'insécurité constituent des menaces quotidiennes dont les femmes[3] souffrent tout particulièrement.

De la commandante Kaftar à FatemaAkbari, des parcours indicatifs

La commandante Kaftarpersonnifie un bon exemple de la résistance traditionnelle des femmes en Afghanistan, en dehors de toute idéologie : il s'agit d'une femme qui, en suivant l'exemple de Malalai de Mayvand, s'est comportée comme un homme. La commandante Kaftar a mobilisé les hommes et les femmes de sa région en poursuivant des buts qui auraient tout aussi bien pu être ceux d'un homme[4].

Traditionnellement, les femmes étaient persuadées que pour avoir une place égale aux hommes dans la société, elles devaient leur ressembler. C'est ainsi que la figure symbolique de Malalai a pris consistance pour être donnée en exemple aux femmes afghanes. Elles étaient encouragées par les hommes au pouvoir à adopter les comportements masculins. Mais quelles que soient leurs tentatives dans ce sens, elles n'avaient pas accès à l'égalité.

L'homme et la résistance étaient idéalisés alors que la femme ne parvenait pas à faire reconnaître l'importance de son rôle originaldans la société. Il est important de souligner l'augmentation de la participation sociale, économique et politique des femmes afghanes depuis les années 70[5]. Cet élément est très important car l'immigration et l'importance prise par l'éducation dans les années 80 et 90 jouèrent un rôle de catalyseur dans l'évolution de ces femmes[6]

YassaminHassanatMoradi[7] est une femme résistante et militante des années 80 à Kandahar en Afghanistan. Elle a été emprisonnée à l'âge de seize ans pour son militantisme et sa proximité avec les islamistes de cette ville. Ensuite, elle a rejoint les Moudjahidines. Elle a passé huit ans au combat avec son mari. Elle est l'enfant de l'époque de la liberté d'expression et de la réforme voulue par la monarchie. Comme de nombreuses femmes qui étaient jeunes à cette époque, elle a pu choisir son chemin. Mais dans ce choix, l'influence des politiciens, des hommes aux pouvoir ou des intellectuels communistes et des Moudjahidines était déterminante. La majorité des femmes qui adhérèrent aux partis islamistes, le faisait à la

---

[1] . Sima Sammar est un exemple de cette résistance.
[2] . Les soldats américains sont présents sur terrain et les femmes ne se sentent pas en sécurité.
[3] . L'OTAN en Afghanistan soutient la démocratie et la paix.
[4] .Tom.A.Petre, A women's War : The rise and fall of Afghanistan lordwar, 2014, Aljazira TV : http://america.aljazeera.com/features/2014/4/commander-kaftarafemalewarlordinafghanistan.html.
[5].Nazari,Shirin, « L'histoire du mouvement des femmes en Afghanistan » (Tarikhchejonbesh e zanan dar Afghanistan), Farda.org.
[6] . Ibid.
[7] . Elle est une des militantes actives sous l'influence des courants islamiques.Elle a fondé une école à Kandahar Kandahar après 2001.

suite d'un proche[1]. L'idée de « Résistance » était populaire et mobilisatrice chez les femmes du front islamiste qui était soutenu par l'Iran et l'Arabie Saoudite.

Les combattantes et les sympathisantes islamistes ont soutenu la résistance dans les montagnes et dans les zones difficiles d'accès où s'étaient retranchés les Moudjahidines. Elles leur servaient de guides dans des régions qu'ils ne connaissaient pas. Elles soignaient les blessés et elles étaient les seules à pouvoir acheminer clandestinement armes et munitions, cachées sous la burqa ou dans leurs affaires personnelles[2].

Mina Keshvar Kamal[3] est une autre figure des femmes intellectuelles de cette génération qui résistaient face au gouvernement communiste et aux islamistes. Mina a lutté au travers de son engagement pour l'amélioration de la condition des femmes afghanes et mena son combat politique en dénonçant la pratique des hommes au pouvoir qui consistait à instrumentaliser les femmes afghanes pour mieux atteindre leurs buts politiques, sans réellement se soucier de la situation difficile des femmes. A la fin des années 70 et au cours des années 80, les femmes ont affronté des périodes violentes et sanglantes. Elles furent les premières victimes de la guerre contre les soviétiques et de la guerre civile qui l'accompagnait. La résistance auxTalibans est d'une une autre nature.

Soraya Pakzad[4], militante pour le droit des femmes, considère que vivre sous les Talibans,ce qui fut son cas, était une expérience difficile pour les femmes. Elle souligne que les Talibans constituent un risque majeurde régression pour la condition faite aux femmes.

Selon, NahidBaghi[5], écrivaine et militante pour le droit des femmes, le groupe de Sozan-e-Talaie (*L'aiguille dorée*) réunissait des filles de la ville d'Herat, malgré les règles impitoyables instaurées par les Talibans. Les filles membres de ce groupe,au prétexte d'un apprentissage de la couture, échangeaient des livres entres elles. Nahid et Nadia Anjoman[6] se rencontrèrent dans ce groupe.

Sima Samar, militante pour les droits de l'homme, dirigeait des écoles clandestines pour les filles. Pendant cinq ans, elle a offertainsi la possibilité d'une scolarisation – pourtant interdite par les Talibans – à plus de deux mille filles.

Avec l'échec des Talibans, l'engagement des femmes a changé de nature. Les événements sociopolitiques des années 2000ont transformé les femmes afghanes[7].Une page s'est tournée et la participation des femmes aux combats par les armes a laissé la place à un militantisme en faveur de la paix et de la démocratie. Elles mettent l'accent sur l'éducation et la résistanceaux menaces des Talibans qui veulent réduire leurs libertés. Elles s'investissent pour renforcer leur place dans la société civile et le droit des femmes. Les femmes ont changé

---

[1] . Entretien avec ChahlaVahidi-Atchekzai, membre du parti Islamique à Kaboul.
[2] . Elles se déplaçaient par des itinéraires secrets pour acheminer les armes des Moudjahidines.
[3] . Quelques documents témoignent qu'elle était athée.
[4]. Nadia Anjoman, poétesse afghane de la jeune génération qui est connue pour ses poèmes sur la condition des femmes afghanes.
[5] . NahidBaghi était administratrice au palais présidentiel en Afghanistan après l'échec des Talibans.
[6] . Nadia Anjoman, poétesse afghane, a été victime de violence conjugale. Elle a perdu la vie dans les années 2000.
[7] . NahidBaghi, L'assassinat de Farkhonda : la fin du silence des femmes afghane (ghatl e farkhonda : payanesokot e zanan afghan), BBC persan,http://www.bbc.com/persian/blogs/2015/03/150330_fm_nazeran_farkhunda_questions.

de techniques de résistance. La menace des Talibans etdes intégristessubsiste, mais les femmes ne cèdent pas. Au contraire, elles affirment leur présence dans la vie sociale, politique et économique[1] et témoignent, par cela même, des changements survenus dans la société afghane.

FatemaAkbari[2]est un chef d'entrepriseet elle s'investie dans l'éducation et l'économie. FatemaAkbariest propriétaire de « Gulistan SadaqatCompany »[3], une entreprise de fabrication fabrication de meubles à Kaboul. Fondée en 2003, cette société emploie près de 100 salariés, pour la plupart des femmes, qui ont été formées à la menuiserie.Veuve elle-même, elle privilégie l'embauche des femmes dont les maris ont été tués ou blessés durant la guerre, parce qu'elle s'est donnée comme objectif d'aider les femmes à trouver un emploi et à mettre plus de sécurité dans leur vie[4].

Fatima dirige un entrepreneuriat qui est composée de 10,000 femmes pour son travail d'habiliter d'autres femmes afghanes grâce à la formation et à l'emploi prévu par son entreprise de menuiserie, et à travers la formation en alphabétisation et les compétences fournies par son organisation non-gouvernementale (ONG) aux femmes dans les zones sous contrôle the taliban.

Les entreprises de Fatima Akbari sont représentatives du savoir-faire artisanal afghan. Son entreprise remplie besoin à travers les yeux visionnaires des femmes entrepreneurs. Shahla travaille en partenariat avec Fatima et la mère de Shahla est une veuve âgée de 45 ans et mère de quatre enfants. Shahla et les affaires de sa mère sont considérés comme non traditionnels pour les femmes propriétaires d'entreprises, même aux États-Unis. Mère et fille ont été acceptés dans le programme rapide avec Fatima complétant le programme de trois ans en 2010[5]. Fatema a déclaré : « Je soutiens ma fille et je la guide dans son entreprise afin que cette dernière soit couronnée de succès et contribue à reconstruire notre pays d'origine ».

C'est dans cet esprit qu'elle aide d'innombrables femmes dans son pays à trouver par le travail une autonomie financière pour elles-mêmes et leurs familles, car elle croit que donner cette possibilité aux femmes d'Afghanistan est le moyen le plus sûr de construire un pays sûr et prospère[6].

RoyaMahboob est également chef d'entreprise et femme d'affaires. Elle est la fondatrice et la présidente de la « Citadelle Software Company », une société de développement de logiciels à service complet, basée à Herat, en Afghanistan. Mme. Mahboob préside également laFondation des femmes[7].

La plupart du temps, l'accès du public à l'internet en Afghanistan est limité aux cybercafés urbains, qui sont souvent des endroits inconfortables ou dangereux pour les femmes. Mme. Mahboob a construit 40 classes équipées d'unaccès gratuit à l'internet pour permettre à une cible potentielle de plus de 16000[8] étudiantes de se connecter au monde. Elle

---

[1] . Ibid.
[2]. Hazara international network, http://www.hazarapeople.com/fa/?p=6319.
[3].Ibid.
[4] . http://www.bitlanders.com/blogs/131338/131338.
[5] . Ibid.
[6] . Ibid.
[7] . Les femmes d'affaires en Afghanistan : http://www.bitlanders.com/blogs/131338/131338.
[8] . Dans

a également fondé un site de blogs et de vidéo multilinguesqui offrent à ces femmes une plate-forme pour échanger sur leur situation personnelle. Plus de 300 blogueurs ont posté sur ce siteet l'utilisent régulièrement[1].

LeylaHaidari est la fondatrice d'une association d'entraides aux toxicomanes. Elle est aussi propriétaire d'un restaurant. Elle a réussi àsoigner plus de 500 toxicomanes. Elle souligne qu'elle préfère combattre sur d'autres terrains que ceux de la guerre[2].

Mariam Durrani est née 1984 dans la province de Kandahar. Elle est originaire de la tribu Popolzai. En 2005, elle fut élue comme membre du Conseil provincial de Kandahar. Elle est membre d'une organisation de jeunesse dans cette ville. Elleest fondatrice d'une association culturelle et propriétaire d'une radio locale animée par des femmes. En 2012, elle a été identifiée par le Département d'état US comme une femme courageuse [3] et a été lauréate lauréate à ce titre de l'International Women of Courage Award.

Grâce à de telles initiatives, les femmes afghanes résistent face à une société patriarcale et aux fondamentalistes qui voudraient les réduire à l'espace domestique et familial. Elles en sortent de plus en plus et elles poursuivent leurs études dans les universités des grandes villes. Les filles diplômées de l'université de Kaboul, bénéficient souvent de bourses qui leur donnent accès à de grandes universités, notamment dans des pays occidentaux[4].

Conclusion

La résistance des femmes afghanes a changé plusieurs fois de nature, au cours des cinquante dernières années. Si dans les années 70, 80 et 90, elle s'inscrivait, en général, dans le cadre d'un agenda défini par les hommes et au service de leurs causes,aujourd'hui, les femmes ont pris d'autres moyens afin de résister à la pesanteur des traditions et du pouvoir patriarcal et de ne pas aux menaces des fondamentalistes, quand ils bloquent l'évolution de la situation des femmes. Elles préfèrent désormais combattre au sein même de la société contre les injustices etles inégalités dont les femmes sont victimes. Elles sont conscientes que les pouvoirs (patriarcal, etc.) les ont instrumentalisées pour leurs seuls objectifs politiques.

Depuis les années 2000, les hommes au pouvoir et les groupes politiques savent qu'ils ne peuvent plus compter sur l'aide des femmes pour peser sur leurs rivalités politiques. En réalité, les femmes s'investissent pour leur propre compte afin d'améliorer leur condition et elles adoptent des démarches résistantes face à toutes les menaces qui font obstacleà leur combat.

Elles onttrouvé le courage de résister aux injustices et aux inégalités qu'elles subissent. Même la commandante Kaftar a déposé les armes pour adopter d'autres méthodes : elle a rejoint les militants pour le droit humain et la démocratie. Mais avec la crédibilité que lui donne son expérience militaire.

---

[1] . Ibid.
[2] . Les légendes de l'Afghanistan : http://nam-awaran.blogfa.com/post/56.
[3] . http://nam-awaran.blogfa.com/post/56.
[4] . Oxafemmes, France.org.

Les femmes se sont révélées et leur militantisme s’est transformé pendant les années de guerre ; elles sont présentes et travaillent désormais dans tous les domaines de la société civile et elles résistent afin de se faire reconnaitre progressivement une place égale à celle des hommesdans la société et sur la scène politique.

Bibliographie

- AkramOssman, « les courants des intellectualismes en Afghanistan » (Jaryanhayeroshanfekri dar afghanistan), Farda.org.
- Ali Moussavi,« l'histoire de l'Afghanistan contemporain » (Tarikh e moaser e Afghanistan),Nashr e Vajeh , 2009, Pp84.
- Carol Mann, « Femmes afghanes entre survie et résistance »(2006), Tumultes, 2 n° 27, Pp 135-158.
- http://www.ariananet.com/modules.php?name=Artikel&file=print&sid=10599.
- KazemYazdani, « Le trésor caché », Payamémojahed, 2009, http://www.payamemojahed.com/index.php/site/more/467.
- Mir Mohamad SediqueFarhanghe, « Afghanistan au cours de cinq derniers siècles »(afghanistan dar panggharn e akhir), Erfan édition, 2006.
- MohamadGhobar, « Afghanistan dans le chemin de l'histoire » (Afghanistan dar masir e tarikh), Téhéran, Erfan édition, 2004.
- NahidBaghi, L'assassinat de Farkhonda : la fin de silence des femmes afghane (ghatl e farkhonda : payanesokot e zanan afghan), BBC persan, http://www.bbc.com/persian/blogs/2015/03/150330_fm_nazeran_farkhunda_questions.
- Petre A Tom, A women'sWar : The rise and fall of Afghanistan lordwar, 2014, Aljazira TV : http://america.aljazeera.com/features/2014/4/commander-kaftarafemalewarlordinafghanistan.html.
- ShirinNazari, « L'histoire du mouvement des femmes en Afghanistan » (tarikhchejonbesh e zanan dar Afghanistan), Farda.org.

Web site :

- BBC persian.com
- Lalezad : http://afghanistannews.org/lalzad.html.
- http://www.bitlanders.com/blogs/131338/131338.
- Les femmes d'affaires en Afghanistan : http://www.bitlanders.com/blogs/131338/131338.
- Les légendes de l'Afghanistan : http://nam-awaran.blogfa.com/post/56.
- http://nam-awaran.blogfa.com/post/56.
- Oxafemmes, France.org.
- Farda.org
- Zendagi.com
- Opensocity.com